



## Fiches de capitalisation d'ateliers de retour d'expérience

*Ces fiches ne se veulent pas exhaustives sur les différents sujets abordés mais font part de retours d'expérience de terrain*

- 1- Choix du site en pédagogie de projet (p.2)
- 2- Animer le conseil des élèves (p.6)
- 3- L'état des lieux : on fait quoi ? comment ? chaque année ? (p.12)
- 4- Transmission d'un projet d'une année sur l'autre (p.15)
- 5- Entre continuité et innovation (p.19)

## Fiche de capitalisation – Atelier #1 Choix du site en pédagogie de projet

*Cette fiche ne se veut pas exhaustive sur la question mais fait part de retours d'expérience.*

### 1 Quels préalables pour le choix du site ?

#### La base

- Bien connaître la **méthodo** ([consulter le guide](#), il répondra à vos questions de bases)
- Si possible, échangez entre vous en amont.



*Pour le binôme enseignants/référents*

#### Réflexions sur le site

- Si vous le pouvez/souhaitez, vous pouvez **identifier des sites en amont** des échanges avec les élèves

*Certains ont pré-choisi des sites avec du passage car ils trouvaient que le travail des enfants serait plus facilement valorisable*

#### Placer les élèves au cœur de la démarche

- C'est le cœur du dispositif ! et cela commence par le choix du site -> les **élèves doivent choisir le site** (même s'il n'y a qu'un site possible, il existe des moyens pour que les élèves arrivent à le choisir, voir après).
- Il est possible que vous (enseignants/référents) ayez votre préférence mais le choix final doit venir des enfants car s'ils ne s'approprient pas la zone le projet ne prendra pas.

*Nous avons l'exemple d'une aire éducative qui a changé de site au bout d'une année car les élèves avaient choisi un site très riche niveau biodiversité avec l'orientation du référent mais ils n'avaient pas d'attache particulière et ne s'impliquaient pas. Au terme de la première année, ils ont changé de site pour revenir à un lieu, certes moins riche, mais qu'ils connaissaient bien et où ils aiment se rendre, depuis le projet marche bien.*

## Prendre le temps de parler du projet en général

- Oui prendre le temps ! **Comprendre ce qu'est une aire éducative** (enseignants, référents et surtout élèves) : c'est quoi, à quoi ça sert ?
- Quelles sont les grandes étapes/la philosophie du projet, le rôle et l'importance de la connaissance avant l'action. Le mieux est que les élèves arrivent eux-mêmes à faire émerger ces questions et à se positionner.

Jeu d'imagination et de projection dans le futur : demander aux élèves de se projeter dans 40 ans, où ils souhaitent être, qu'est-ce qu'ils veulent faire... Vous pourrez leur faire comprendre que l'aire éducative existera toujours avec d'autres élèves qui continueront à mettre en place des projets. Cela leur permet de s'approprier la notion de temps long et leur donne une responsabilité pour leur site.

Pourquoi pas parler du projet de manière générale en début de cours pour recueillir les idées des élèves, les mettre en position de réflexion et les faire s'approprier le projet au fur et à mesure (idée pour le collège notamment).

En classe



## Réfléchir au(x) site(s) potentiel(s)

- Laisser **murir l'idée de gestion d'un site** : cela peut-être un site avec une biodiversité remarquable qu'on souhaite préserver ou un site assez dégradé que les élèves veulent réhabiliter... **toutes les options sont valables**, il faut juste en discuter pour savoir quoi faire. Cette discussion peut se faire en amont des visites terrains si c'est abordé par les élèves ou bien lors du débriefing après la phase de terrain lors des échanges pour le choix du site.
- **L'identification des sites potentiels peut se faire avec les élèves** (que vous ayez déjà choisi des sites ou non entre vous (référents/enseignants) : par discussion en classe, suggestion spontanée, utilisation d'une carte... Même s'il n'y a qu'un site possible, ne pas forcément le dire aux enfants car il faut qu'ils s'approprient ce petit territoire et qu'ils arrivent eux même à le choisir en ayant conscience des contraintes extérieures.

Il n'y a pas de bon ou mauvais site, tout peut être intéressant ! même en milieu urbain, un petit coin de nature est toujours intéressant.

Regardez le wiki pour vous aider : deux fiches ([ici](#) et [là](#)) peuvent vous donner des pistes

En partant d'une carte, vous pouvez répertorier les sites avec les élèves (même les non accessibles et même si vous savez qu'il n'y a qu'un site possible) : l'idée est de les faire réfléchir aux meilleurs sites potentiels en prenant en compte diverses contraintes (éloignement par rapport à l'école, contraintes administratives publiques/privées, dangers potentiels...). Les élèves peuvent se rendre compte dès cette étape qu'il n'y a qu'un site possible mais ce n'est pas bloquant du tout, c'est une première étape pour qu'ils s'approprient bien leur aire éducative.

## 2 La phase « terrain »

Que préparer avant d'aller sur le(s) site(s) ?



Attention à ne pas être trop ambitieux et ne pas prévoir trop d'activités sur le site. Il est question de découverte, prendre le temps d'observer et de ressentir. Le choix sera surtout sur le « feeling » et vous aurez le temps de découvrir le lieu en profondeur lors de l'état des lieux.

## Réfléchir aux critères de choix de l'aire

- Ces critères aideront les élèves à analyser le site une fois sur place. Vous pouvez les définir en amont ou en discuter avec les élèves :
  - Biodiversité,
  - Activités humaines, fréquentation, impacts de l'homme visibles ?
  - Espace protégé,
  - Patrimoine,
  - Surface,
  - Zone connue/fréquentée par les élèves ?
  - Ressenti des élèves,
  - Distance de l'école/collège (à pied ou en car)

Sur le terrain



## Découverte et ressenti

- Ce sont les maîtres mots ! On **laisse le temps** aux élèves, d'observer, de prendre leurs marques et découvrir les sites.
- Utilisez vos fiches et/ou critères mais prenez le temps. Il n'est pas utile de faire une reconnaissance approfondie, celle-ci viendra lors de l'état des lieux. L'essentiel est de voir où se crée une **connexion entre les élèves et un site**. Il est davantage question d'**affect** que de connaissance.
- En général, il y a **une sortie par**

*Si un grand site est pré-identifié avec différentes zones potentielles pour l'aire éducative : il est possible de faire des groupes d'élèves et chacun étudie une zone potentielle et fera une présentation aux autres élèves.*

*La découverte sensorielle est souvent utilisée. Vous pouvez également suivre une grille de critères généraux préétablis qui serviront au débat final. Mais de retour d'expérience, le plus important reste le ressenti des élèves (ils doivent avec une accroche pour le lieu, c'est une première étape indispensable pour qu'ils se l'approprient). Il faut réussir à créer de l'affect, le reste suivra.*

## Implication des familles

- Vous pouvez aussi inciter les élèves à se rendre sur les sites avec leur famille.
- Attention toutefois à ne pas faire reposer la découverte et le choix du site que sur cette option car cela doit se faire principalement dans le temps scolaire (pour prévenir les inégalités, certaines familles ne pouvant pas forcément se déplacer sur le site)

*Grâce à des petites fiches d'enquête, les élèves peuvent aller sur le lieu en famille, en dehors du temps scolaire, approfondir la découverte. Il est intéressant de faire un échange en classe par la suite.*

## 3 Le choix du site en conseil de la Mer / de la Terre

*Prendre le temps d'expliquer les contraintes extérieures s'il y en a et pourquoi pas mettre du suspens dans le choix du site...*

### Choix par les élèves

- Le temps de la **discussion et du débat** autour du choix du site est essentiel.
- Même si le conseil des élèves n'est pas institué formellement, il est essentiel que tous les élèves (dans la mesure du possible – on connaît les difficultés à plusieurs classes) puissent débattre et valider ensemble le choix du site.
  - Vote par gommettes
  - Débat/discussions : un groupe d'élève présente et défend le choix d'un site devant les autres




Echanges et débat

### Une étape cruciale

- En effet, car une fois désigné, **le site ne change pas** (sauf cas particuliers/exceptionnels). Il est donc normal de **prendre le temps avant, sur site et après** avec les élèves pour faire ce choix.

*Dans certains cas, notamment lorsqu'il y a plein de sites potentiels, ce choix peut prendre toute l'année*


## Un panel de thématiques


Un site,   
Des possibilités

- Bien sûr le choix du site va jouer sur les premiers thèmes d'études et sur les premières actions des élèves. Mais il faut savoir que **toutes les thématiques et sujets peuvent être abordés** sur l'aire éducative, certaines prendront simplement plus de temps car elles sont moins évidentes que d'autres.
- D'où l'importance du rôle du binôme enseignant/référent pour véritablement **accompagner les élèves**.

### Et n'oubliez pas : un site pour les apprentissages du quotidien

- Une fois le site désigné, n'hésitez pas à y aller dès que le temps le permet, même si le référent n'est pas présent et même si vous n'avez pas de séance liée à l'aire éducative de prévue. C'est **l'occasion de faire classe dans l'aire éducative** et de s'en servir pour les apprentissages du quotidien


 Compter des bigorneaux, lire un texte en lien avec le lieu, faire de l'histoire ou de la géo en partant du site de l'aire éducative...


 Jeu d'équilibriste pour faire découvrir aussi des choses que les élèves ne connaissent pas sans les influencer dans leurs choix

## 4 Relation avec les élus

### Informers la commune

- En amont pour **présenter le projet et les sites potentiels**, notamment s'ils sont sur des terrains communaux.

 En fin d'année, le choix du site et la labellisation peuvent être l'occasion de créer la première rencontre entre les élus et les élèves (quand les élus sont particulièrement motivés et enthousiastes).


 Les élèves peuvent écrire au maire pour lui présenter leur projet, un [modèle de lettre](#) est sur le wiki.

Lien avec le maire et les collectivités



### Créer des relations

- Vous pouvez aussi vous rapprocher des comités éducation de certaines collectivités qui peuvent être moteurs sur le projet et même permettre aux élèves de présenter leur aire éducative lors d'une séance de ce comité.

 Si le site est dans une réserve de biosphère, c'est un bon moyen d'accrocher les élus car ils sont très intéressés par cet outil qui met en valeur leurs actions et investissement local.

## Fiche de capitalisation – Atelier #3 Animer le conseil des élèves

*Cette fiche ne se veut pas exhaustive sur la question mais fait part de retours d'expérience.*

### 1 Le « conseil des élèves » : une même dénomination pour des pratiques et besoins divers



Différents formats  
d'échange

#### Prise de décision

- Pour les **grandes étapes du projet** (réflexion pour lancer le projet : c'est quoi une aire éducative/réflexion impacts homme-nature, choix du site, sujets à approfondir pour l'état des lieux, bilan état des lieux, grandes orientations et actions...).
- La prise de décision est collective, basée sur des argumentaires, avec la **participation de tous**.

*Il est possible de faire un parallèle entre le conseil d'élèves et ce qui existe comme instance similaire : sénat, assemblée, conseil municipal, conseil scientifique (lien avec l'actualité – ce sont des mots qu'ils ont déjà entendu). Ainsi ils visualisent mieux le conseil et voient ce qui est attendu de leur part. Les élèves sont vraiment intéressés par cet aspect du projet, de savoir que ce qu'ils vont présenter puisse être voté en mairie.*

#### Temps collectifs d'échange informel

- Temps plus aléatoires, **au fil du projet**, moins formels que les conseils dits « décisionnels ». Certains d'entre vous parlent de temps d'échanges, d'autres de conseils informels...
- Ces temps collectifs restent faits avec l'ensemble des élèves pour avancer sur le projet

*Certains font des temps de réflexion systématisés en fin de chaque séance. Par exemple : en 10 min ils font le point sur ce qui vient d'être fait et ce qu'ils imaginent/veulent pour la suite (travail aussi sur le ressenti, conscientisation).*

*C'est donc un moyen de réimpliquer les élèves directement dans la gestion du projet : utile s'ils ont fait une activité plus passive par exemple.*



## Composition du conseil

- Temps fort et **pierre angulaire du projet** : il doit **impliquer tous les élèves**. L'enseignant est bien évidemment présent mais pas forcément le référent (cela dépend des projets et de l'investissement possible du référent).
- Il se fait donc avec toute la classe si une seule classe mène le projet.
- Si le projet est porté par plusieurs classes, l'organisation des conseils est plus complexe et fait intervenir des délégués qui vont porter la voix de leur classe.

Comme le référent n'est pas tout le temps présent, il est important qu'il y ait une relation fluide entre lui et l'enseignant, avec des échanges réguliers.

Il est important de faire un mini conseil avant dans chaque classe et les délégués se réunissent ensuite. Le rôle de délégué peut être tournant pour ne pas frustrer les élèves.

Mettre en place le conseil



## Introduire le concept aux élèves

Certains laissent les élèves réfléchir entre eux, commencer le projet et seulement après l'enseignant/référent formalise et met des mots sur ce processus de discussion et de décision : 'le conseil des élèves'.

- Il peut être intéressant d'introduire la notion de conseil des élèves **dès le début de l'année** (des écoles utilisent déjà des formes de conseil d'élèves, dans ce cas c'est plus naturel pour les élèves). Cela peut être fait par l'enseignant et/ou le référent.
- Les conseils sont des temps où les échanges sont structurés : temps d'approfondissement, un moment où on apporte des réponses, on fait le tri entre ce qui est possible ou pas. Les enfants sont ainsi confrontés à la réalité de la vie : budget, praticité, faisabilité...

Certains montrent une petite vidéo d'un conseil fait dans une autre école.

## 2 Le conseil en pratique : comment ça se passe ?

### Quelle durée, périodicité ?

- **Quand les élèves en ont besoin**, c'est pour cela que certains conseils se font notamment en l'absence du référent qui n'est pas forcément disponible quand l'enseignant lui signale qu'il perçoit le besoin de réunir les élèves en conseil. Il faut quand même, pour le référent, avoir une certaine flexibilité pour s'adapter au rythme de l'enseignant (notamment en primaire).
- 30 min, 45 min, 1h, 1h30 : c'est vraiment variable selon vous et selon le nombre de sujet à traiter.

Importance des échanges réguliers entre l'enseignant et le référent tout au long du projet et pas simplement pour préparer les séances : le référent prend ainsi le pouls du projet.

côté logistique



### Où faire le conseil ?

- Dans la classe, dans la salle des maîtres, à l'extérieur, sur le site de l'aire éducative, dans une salle prêtée par la mairie...
- Plein d'options s'offrent à vous, ce qui est bien c'est d'avoir une **disposition qui est favorable à l'échange** et qui marque une séparation avec la classe 'normale'.

Choisissez l'option qui vous correspond et qui correspond le mieux aux élèves. Dehors ils ont tendance à être plus facilement distrait donc à voir si vous tentez l'expérience

La salle de classe peut très bien convenir, il est conseillé de modifier la disposition des tables, ou d'être par terre en rond. Parfois la disposition peut être inchangée avec chaque élève derrière sa table : cela a parfois donné plus d'assurance à des élèves très timides d'être comme 'protégés' derrière leur table.

Tout dépend aussi du nombre de conseil que vous faites dans l'année : certains n'en font que 2 (conseils vraiment formels) et dans cas, la durée est plus longue.

## Mettre en place des règles

### Posture des adultes

- Très variables selon les projets : certains participent aux échanges au même titre que les élèves (sans positionnement hiérarchique), d'autres préfèrent s'effacer.
- Beaucoup d'entre vous insistent sur l'**importance de la mise en retrait** de l'enseignant et du référent lors des échanges. Ils interviennent seulement quand les élèves s'égarant (en reformulant, recentrant le débat pour ne pas qu'il s'essouffle), pour les encourager à aller plus loin, à creuser les idées, motiver les élèves, notamment ceux qui ne prennent pas la parole.
- Rester en retrait est un challenge (on peut avoir très envie de participer parfois) et **réussir à accepter le choix des enfants** même si certains choix ne sont pas basés sur des arguments scientifiques (exemple du rôle de l'affect dans le choix du site)

↳ L'adulte peut avoir un rôle de veto dans le cas où l'idée proposée par les enfants n'est pas faisable : dangereuse, non réglementaire, incompatible avec le projet...

↳ Certains ont remarqué que plus l'adulte intervient et plus c'est bloquant pour certains enfants car ils ont tendance à suivre naturellement les propositions des adultes, en particulier celles de l'enseignant.

Anecdote : lors d'une sortie des enseignantes ont semblé donner un peu trop leur avis sur les sites et des élèves ont rappelé qu'ils étaient les décideurs.

Les élèves peuvent écrire leur avis argumenté sur des petits papiers (ex : coupon j'ai une idée, coupon j'ai un problème - voir wiki)

Les élèves peuvent aussi fonctionner en binôme : un élève explique son point de vue et l'autre doit le retranscrire ensuite

Lors des discussions, des signes peuvent être utilisés par les élèves pour éviter la cacophonie et fluidifier les discussions et la participation de tous : mains levées 100% d'accord, une main à l'horizontal 50% d'accord et si l'élève lève une main : désaccord et volonté de prendre la parole.

- Etablir des règles claires pour que le conseil et les échanges se passent bien.
- Dans certains cas, il n'y a pas eu le besoin de formaliser des règles : vous faites comme vous le sentez.
- Cela peut prendre la forme d'une **charte**, les règles peuvent être **écrites au tableau** : soit elles sont proposées par enseignant/référent et les élèves complètent/modifient et approuvent soit elles sont coconstruites avec eux.

C'est une éducation à la citoyenneté, exemple de règles : ne pas couper la parole, ne pas se moquer, s'écouter, avoir un propos argumenté, tout le monde peut s'exprimer (à l'oral ou à l'écrit)...

Attitudes, posture et participation



### Rôles et participation des élèves

- Les élèves sont en mis en situation et sont 'maître' du déroulement du conseil. Ils peuvent avoir des **rôles** : secrétaire, maître du temps, organisateur / président / donneur de parole. Il est important de travailler ces rôles en avance dans la classe via les apprentissages scolaires notamment. Possibilité de :
  - Dédoubler ces rôles pour avoir des binômes à chaque fois.
  - Faire tourner ces rôles entre les élèves de la classe

↳ Le secrétaire est en général aidé par les adultes et le compte-rendu repris par l'enseignant et le référent

- Les **élèves adhèrent volontiers au concept**, ils apprécient son aspect formel et quand ils s'en emparent pleinement il est rare que les discussions partent dans tous les sens (contrairement aux sorties terrain par exemple). C'est davantage la non compréhension de la question ou de la consigne qui entraîne le bazar. Pour certains, il faut travailler sur le lâcher prise : que tous les enfants puissent prendre la parole, **qu'ils ne se brident pas eux-mêmes**.

- Les conseils sont un lieu d'échange et participatif. Il est important que chaque élève puisse s'exprimer. Prendre la parole devant tout le monde peut être bloquant : il est alors intéressant de pouvoir **proposer des options à l'écrit**. Cette technique peut également s'appliquer quand les esprits s'échauffent et que le débat devient stérile



## L'ordre du jour

- Il peut être variable, certains repartent de la séquence : qu'avons-nous fait ? qu'allons-nous faire ? comment s'y prendre.
- Dans certaines aires éducatives, les élèves sont totalement impliqués dans la préparation du conseil : ils identifient et choisissent les thèmes à traiter (demande qui peut être faite en amont via des coupons à remplir de manière argumentée et lors du dépouillement les grandes idées qui ressortent servent à construire l'ordre du jour et les autres idées sont soigneusement conservées).
- Les élèves peuvent même s'entraîner entre eux en amont.

*Vous pouvez faire des travaux de groupes sur les thèmes du conseil à venir : comme ça tous les élèves préparent et participent, même ceux qui ne prendront pas la parole le jour du conseil) et chaque élève a un rôle défini au sein des groupes.*

Préparation en amont



## Travailler l'argumentation

- Un conseil ça se prépare pour que tout se passe bien, que ça soit efficace et que les **élèves soient à l'aise**.

*Ex : pour le choix du site, les élèves se sont répartis en petit groupe et ont fait « campagne » pour défendre leur site préféré. Il se sont même mis à la place de l'AME : « je suis l'AME XXX et chez moi vous trouverez... »*

## Des traces à conserver

- Il est important de **garder des traces d'un conseil à l'autre, d'une année sur l'autre** : cela concerne les comptes-rendus mais il peut aussi être intéressant de diversifier les supports (notamment visuels en classe).
- Si vous voulez des idées, vous avez un modèle de compte-rendu [sur le wiki](#)

Après le conseil



*Afficher des posters en classe peut aider les élèves à se recentrer eux-mêmes, se poser des questions et savoir vers quoi ils veulent avancer. Exemple d'un poster acteurs / milieux : ils identifient plus facilement les thématiques qu'ils veulent explorer et les potentielles problématiques.*

## Temporiser, prise de recul

- Sur certaines questions le conseil peut ne pas être fructueux. Il vaut mieux, dans ce cas, laisser décanter les idées chez les élèves et revenir sur le sujet plus tard pour prendre une décision.

## 4 Le conseil élargi

### Ce qui est discuté

- Lors du conseil élargi, il y a souvent une **présentation des actions mises en œuvre et des futures actions prévues**, surtout lorsque les élus sont présents et que ce conseil a lieu en fin d'année scolaire.
- Il serait intéressant de **valoriser davantage le cheminement** des enfants plutôt qu'uniquement les actions : qu'est-ce qui les a fait faire ces actions, repartir de l'observation, des questionnements initiaux, des choses, des changements et réajustements pour au final aboutir à ce qui a été fait et ce qui va être fait. Il est particulièrement intéressant de valoriser le cheminement pour bien rendre compte que c'est un projet sur le temps long.

C'est quoi ?



*Le conseil élargi est aussi une instance de discussion (pas seulement de présentation du travail des élèves) avec le monde extérieur à l'école : cela peut être aussi bien pour que les élèves sollicitent l'avis d'un expert ou pour qu'ils discutent avec le propriétaire du terrain de leurs aspirations.*

### Qui est présent

- C'est un conseil des élèves avec des **invités extérieurs**.
- Les invités sont **souvent les élus**, mais cela peut être des scientifiques, le propriétaire du terrain (commune, privé, organisme ayant la zone en gestion : gestionnaire d'espace protégé...), la personne en charge de la bibliothèque/médiathèque (qui peut faire le lien avec des ressources intéressantes).

*Certains élèves rédigent et envoient eux-mêmes les invitations aux potentiels participants.*

*Il y a en général un ou trois conseils élargis par an car ils nécessitent une organisation plus complexe.*

### Avec les élus

- Ils devront être **spectateurs la plus grande partie du conseil** et n'intervenir que quand ils sont sollicités par les enfants.
- Cette posture n'est pas forcément simple (comme on l'a vu pour l'enseignant et le référent) mais elle est importante pour que les élèves aient pleinement la main sur le déroulé de ce conseil.

*C'est principalement le référent qui assure le lien et fait ce travail en amont*



### Logistique

- Ce conseil peut avoir une **symbolique assez importante**. C'est pourquoi il peut se dérouler :
  - Dans la salle du conseil municipal
  - Ou dans la classe, en asseyant les élus aux tables des élèves pour que tout le monde soit au même niveau

## 5

## Différentes méthodes pour aboutir à une prise de décision

## Le consensus

Une référente a proposé d'avoir un groupe de travail sur le consensus, nous proposons d'essayer cela via un framateam aires éducatives -> [inscrivez-vous](#)

- Alternative au vote pour **sortir d'une proposition relativement binaire** et la possible création de clans 'pour' et 'contre'.
- La recherche de consensus est basée sur des **argumentations fondées** et se fait par un travail en différents cercles.
- Il est aussi important de **poser les règles** sur ce qu'on entend par arguments « valides » (exclure la mauvaise foi et autres...)
- Une question finale est tout de même posée pour **savoir si quelqu'un n'est pas du tout à l'aise avec ce qui se dessine**.

## Le vote

- Beaucoup procèdent par vote pour prendre une décision lors du conseil des élèves : **oui, non, je m'abstiens**.
- L'enseignant peut avoir le rôle du **véto** (voir plus haut).
- Suivant les aires éducatives les adultes sont soit inclus soit exclus du vote.



Partager,  
Argumenter,  
Décider



Certains reprennent totalement les codes d'une élection électorale où les enfants vont voter dans une forme d'isoloir. Quand les décisions sont très importantes pour le projet, les enfants apprécient ce formalisme.

## Le débat boule de neige

- L'objectif : **permettre à chacun, et surtout aux plus timides, d'émettre ses idées** dans un grand groupe, permettre d'échanger correctement et de s'appropriier un ensemble de propositions.
- Animation : demander à chaque élève de trouver un nombre d'idées fixées à l'avance (ex : 2 ou 3) sur un thème. Puis proposer de se mettre par 2, et de s'expliquer puis cumuler les idées exprimées sur un papier, en fusionnant les idées similaires. Refaire la même démarche à 4 élèves puis passer en retransmission à l'ensemble du groupe.

## Le débat mouvant

- Le principe : via des **affirmations clivantes**, c'est-à-dire une phrase simple résumant une position sur un sujet dont on suppose qu'elle divisera le groupe en « Pour » et « Contre ».
- Animation : Rassembler les élèves debout et groupé, Proposer l'affirmation et les inviter à choisir leur camp par rapport à une ligne au sol divisant l'espace en 2 parties devant l'animateur. Laisser 1mn pour choisir son camp. Expliquer que chaque camp aura alternativement la parole pour exposer un argument. **Les personnes convaincues peuvent changer de camp**, et sans honte, vu que normalement tout le monde souhaiterait se mettre en milieu, les choses n'étant pas noires ou blanches. Les personnes ne pourront **prendre la parole qu'une seule fois**. Et l'animateur n'a ensuite plus qu'à distribuer la parole et couper le débat mouvant une fois le temps écoulé, ou bien toutes les personnes dans le même camp ou bien quand les arguments se répètent.



## Fiche de capitalisation

### – Atelier # 5 L'état des lieux : On fait quoi ? Comment ? Chaque année ? (Poursuite de l'atelier Bonus 3)

*Cette fiche ne se veut pas exhaustive sur la question mais fait part de retours d'expérience.*

#### 1 L'état des lieux et son organisation



*Les premiers pas*

#### Faire réfléchir tout en structurant

Souvent, dès le début, le déroulé de l'état des lieux détermine l'orientation du projet. Il est donc important de tout de suite faire réfléchir les élèves sur les grands enjeux de l'aire.

Un « point philo » peut aider les élèves à dégager les grandes ambitions de leur aire éducative. Exemples : Pourquoi faire une Aire Educative ? Qu'est-ce que la nature pour vous ?

Un planning prévisionnel peut être mis en place pour organiser l'année, il doit être modulable pour s'adapter aux souhaits des élèves. Les adultes ne doivent pas trop se projeter

Pour ne pas se perdre, des outils peuvent aider à structurer la démarche. Par exemple, la fiche « découverte par les sens » ou la fiche technique sur l'état des lieux



# Comment gérer l'imprévu avant et pendant cette étape ?

## Entre liberté, orientation et préparation

Il est aussi possible d'anticiper certaines demandes des élèves en se rendant à l'avance sur l'aire pour y voir les choses intéressantes.

Beaucoup de choses inattendues peuvent arriver lors de sa préparation et de son déroulement. L'adaptation est alors de mise !

Sur le terrain, les élèves peuvent s'intéresser à autre chose que ce qui était prévu. Les adultes doivent alors « faire un pas de côté » et laisser de la place pour les choix des élèves.

### Exemples

Des moments « de questions libres » peuvent être prévus à chaque sortie pour permettre aux élèves de poser leurs questions sur les choses qui se sont passées pendant le reste de la séance. Des liens peuvent aussi être créés. Par exemple, les élèves s'intéressent aux crabes, la première chose qu'ils ont vue sur l'aire. Leur référent.e, ornithologue, créer un lien avec les oiseaux en abordant les prédateurs des crabes.

Parfois les sorties sont annulées, il est alors possible « d'amener l'aire dans la classe » grâce à des photos ou des vues satellite. Dans certains cas, cela peut être intéressant d'étudier la raison pour laquelle la sortie fut annulée. Comme lorsqu'un jaguar semble avoir été détecté aux alentours d'une aire en Guyane.



Les élèves et leur diversité

## Une organisation adaptée pour un investissement motivé

Pendant l'état des lieux, les élèves peuvent être plus ou moins actives et actifs. Leur nombre peut aussi varier d'une année à l'autre. L'organisation de cette étape peut donc être un peu moduler en fonction de cela.

Lorsqu'il y a une différence d'âge entre les élèves impliqués, former des binômes pour les activités permet l'inclusion et la responsabilisation. Cela fonctionne aussi pour les classes en doubles niveaux.

Si le nombre d'élèves est grand, des ateliers peuvent être fait sur des thèmes transversaux. Des groupes d'élèves peuvent même mener des projets différents puis les mettre en commun en fin d'année pendant une exposition ou un conseil des élèves élargi.

Les activités d'une séance peuvent être appréhender par diverses approches (scientifiques, artistiques...) pour toucher plus d'élèves. Quelques mots peuvent ensuite leur être demandés sur les points retenus afin d'évaluer leur degré d'attention.



## 2 L'état des lieux dans le temps : une multitude d'aspects à explorer



*Quand est-ce qu'il commence et se termine ?*

### Une diversité à découvrir, conserver et transmettre

Il peut se faire tout au long de l'année ou juste au début. Il est important de le réaliser chaque année pour découvrir différents aspects de l'aire et permettre au projet de prendre de l'ampleur et de se renouveler. L'état des lieux ne se termine jamais.

*Certaines activités permettent aux élèves de découvrir le champ des possibles par eux et elles – mêmes pendant l'état des lieux. Par exemple, avec un nuage de mots géant, des jeux... Cela mêle souvent des connaissances à un peu d'imaginaire. Pendant la première sortie, les élèves peuvent aussi prélever des éléments divers sur l'aire, les ramener en classe et les utiliser comme support de réflexion.*

*Des supports numériques (blog, portfolio, vidéo...) et/ou physiques (classeur, affiche, frise, herbier...) peuvent être utilisés pour accumuler les choses faites, les transmettre d'une année sur l'autre et construire des liens avec les actions menées où les autres états des lieux.*

## Fiche de capitalisation – Atelier #4 Transmission du projet d'une année sur l'autre

*Cette fiche ne se veut pas exhaustive sur la question mais fait part de retours d'expérience.*

### 1 Le passage de flambeau



*C'est quoi ?  
C'est quand ?*

#### Début ou fin d'année ?

- Il n'y a pas de meilleure option : tout dépend de votre situation.
- Fin d'année : idéal pour les **classes de CM2**, car il sera difficile de remobiliser les élèves passés en 6ème pour un passage de flambeau en début d'année.
- Début d'année : pour les autres c'est souvent une bonne option, le début d'année étant parfois plus propice pour lancer directement les enfants dans la dynamique et éviter l'effet « déconnexion » des grandes vacances

*La fin d'année peut être aussi l'occasion de faire un événement sur toute l'école qui permet une sensibilisation plus globale sur le projet.*

*Pour certains, la composition des classes n'est connue que tardivement, empêchant un passage de flambeau en fin d'année.*

#### Temps formel souvent nécessaire

- Un temps formel **non nécessaire quand** :
  - La **classe entière suit son aire éducative**
  - Pour **certains doubles niveaux** CM1/CM2 : parfois la transmission va se faire naturellement en début d'année où les nouveaux CM2 vont briefier les CM1.
- Dans la majorité des cas, un **temps formel** est nécessaire pour assurer une **bonne transmission des informations** mais aussi, et surtout, de la **motivation** et de l'**envie** pour continuer

*On a un exemple où des CM2, qui allaient partir au collège, et qui étaient particulièrement investis, ont souhaité marquer le coup en fin d'année scolaire pour s'assurer d'une bonne prise en main du projet par les nouveaux élèves et ceux restant (les CM1 étant beaucoup moins moteur qu'eux).*

## Un passage de flambeau en présentiel

- C'est bien sûr le plus efficace et ce que tout le monde faisait avant les bouleversements sanitaires. Il permet d'engager les futurs élèves : la **transmission est plus efficace quand elle est faite d'élèves à élèves** et non d'adultes à élèves. Ils se sentent vraiment investis d'une mission à perpétuer !

Sur de site de l'aire éducative : les anciens font des présentations aux nouveaux et leur transmettent symboliquement une grande clé en carton qui acte le transfert de l'aire éducative entre élèves. Dans d'autres aires éducatives, certains se transmettent le drapeau (s'il est 'décrochable' facilement).

1) Premier temps off entre les enfants où ils n'ont pas de consigne particulière, ils partagent ce qu'ils veulent.

2) Deuxième temps plus formel ils présentent ce qui s'est fait lors des années précédentes. Formel ne veut pas dire ennuyeux : cela peut se faire forme de jeu comme un parcours d'orientation.



Différentes modalités :  
présentiel et distanciel

## Une transmission à distance

Création de **quizz/questionnaire** des élèves pour faire découvrir la biodiversité et les activités sur l'aire éducative.

- Un grand défi lié à la covid : les enfants n'ont pas pu se voir pour se transmettre le projet

- Mais cela donne des **nouvelles idées** qui peuvent être source d'inspiration et **réutiliser même lors d'années 'normales'**.

**Boîte au trésor** : en fin d'année les élèves créent la boîte au trésor de leur aire éducative en mettant des petites enveloppes qui peuvent contenir des éléments de l'aire (caillou, sable, coquillages, feuilles...) pour une découverte sensorielle (ouverture à l'aveugle par exemple en utilisant le toucher ou l'odorat avant de voir ce que c'est...), des messages en mode chasse au trésor que les nouveaux utiliseront lors de leur première visite du site, des messages vidéos dans lesquels les élèves présentent les actions réalisées...

La boîte au trésor à donner des idées aux participants des ateliers : certains ont imaginé la possibilité de garder la boîte d'année en année et de l'agrémenter en fonction des actions des élèves.

**Photo speak** – Ces technologies sont assez faciles d'accès et assez amusantes : elles permettent de faire parler une photo. On peut donc faire parler un castor, un ver de terre ou encore du corail. Un moyen très ludique de présenter les enjeux de l'aire éducative aux nouveaux venus.

**Parcours d'orientation** avec des jeux pour découvrir l'aire éducative en début d'année

**Vidéo fake news** (plus pour des collégiens) : les élèves réalisent une vidéo en fin d'année présentant leur aire éducative en mettant une ou deux fake news (exemple en Guadeloupe où leur aire éducative était soudain infestée de mygales). En début d'année, les nouveaux élèves se rendent sur l'aire éducative sans aucune info puis de retour en classe regardent la vidéo et essaient de démêler le vrai du faux.

Les vidéos de tout type sont, en général, un des médias les plus efficaces pour les enfants. Elles peuvent être stockées sur une clé usb mais on peut aussi les rendre accessibles via un QR Code (certains porteurs de projets utilisent d'ailleurs déjà les QR code sur les panneaux d'information qu'ils ont mis à l'entrée de l'aire éducative)

## 2 Garder des traces du projet

Traces = pérennité

Entre adultes



- Pour la **stabilité du projet dans le temps**, il est essentiel de garder des traces (CR conseil des élèves, photos, calendrier, bilan en fin d'année...) entre adultes.
- Notamment **en cas de changement rapide de l'enseignant et/ou du référent**, qu'il n'y a pas de tuilage, pour éviter les pertes en ligne.

Pourquoi pas avoir un journal de bord pour adultes

Pour les enseignants, quand la possibilité existe, il est intéressant de stocker les infos sur les ENT (espace numérique de travail) ou via Folios. C'est déjà une bonne solution même si ce n'est pas entièrement satisfaisant car le référent n'y a (souvent) pas accès et si le projet est porté par une école et un collège ces espaces sont souvent distincts et non 'poreux' entre les établissements.

Une frise chronologique des étapes de l'aire éducative peut être affichée, en mettant des post-it sur ce qui est fait et ce qui est à faire.

Une autre frise peut aussi présenter les diverses productions des élèves tout au long de l'année.

## Pour voir la progression du projet dans l'année

- Il est important de garder des traces du travail des élèves sur l'aire éducative au cours du temps. Les élèves ont ainsi bien conscience d'être **impliqués dans quelque chose de « grand »**, sur du **temps long**.
- Il est intéressant d'**afficher** des choses **dans la classe** mais aussi, parfois, **qu'ils gardent chacun une trace de leur projet**.

Chaque élève peut avoir son cahier sur l'aire éducative (il peut aussi y avoir un cahier pour la classe)

Réserver un petit espace dans la classe, vers l'entrée de préférence, où on peut exposer des choses ramassées ou observées (photos) sur l'aire éducative sans dire ce que c'est, ex : traces d'animaux, lichens...

Dans la classe



## Pour les futurs élèves

- Il est souvent essentiel d'**aiguiser la curiosité** des nouveaux élèves pour qu'ils s'impliquent pleinement dans le projet
- En plus, garder des traces leur permet de prendre conscience qu'ils s'insèrent dans un projet commencé par d'autres et qu'ils devront laisser à leur tour aux suivants en fin d'année.
- Il est intéressant d'avoir **des productions qui s'étoffent d'année en année**. Les élèves apportent ainsi leur brique au projet et peuvent aussi le partager avec d'autres.

Avoir une (ou des) affiches dans la classe sur l'aire éducative : carte, orthophoto, carte mentale, poster des choses faites et à venir...

Jeu de société amélioré d'année en année (ex : cartes quizz)

Livre recueil de ce que les élèves font sur plusieurs années (et au bout d'un moment il est produit et distribué aux élèves qui ont participé à l'écriture)

## 3 Transmission/communication du projet à l'école entière et plus largement au territoire

Dans l'école



### Communication directe et indirecte

- **Sollicitation directe des autres classes** pour faire connaître le projet : soit le projet d'aire éducative vient aux autres élèves soit ce sont eux qui viennent à l'aire éducative.
- **Communication indirecte** pour **faire naître des questions** et attirer les autres élèves de l'école/établissement.

Afficher certaines productions (dessins ou autres) dans les couloirs de l'école permet d'éveiller la curiosité des autres élèves qui se demandent s'ils vont aussi pouvoir participer à l'aire éducative à un moment.

Faire venir les délégués des classes inférieures lors d'un conseil des élèves pour présenter l'aire éducative (cela est pratique quand la répartition des élèves dans leurs futures classes n'est possible que tardivement et empêche donc un passage de flambeau formel en fin d'année).

Des élèves de l'aire éducative déambulent de classe en classe avec des panneaux pour présenter leur projet aux autres

Au collège, les éco-délégués de la classe portant l'aire éducative peuvent se faire le relais dans tout l'établissement

## Vers la mairie, les habitants de la commune

En dehors de l'école



- Il est intéressant d'**impliquer la commune** dans la vie de l'aire éducative : cela peut être à titre informatif dans un premier temps, puis pour lui donner envie d'aller plus loin dans la collaboration dans un second temps.
- **Communiquer** sur le projet lors d'un **événement national, mondial voire local** : journée mondiale des océans, fête de la nature, fête de la mer... Les élèves présentent ce qu'ils ont fait (certains font des panneaux explicatifs temporaires sur leur aire éducative).

Cela est également un bon moyen pour sensibiliser l'école à l'aire éducative, voire tous les élèves du niveau inférieur (dont certains seront amenés à poursuivre les actions), ce qui est relativement pratique quand la répartition des élèves dans leurs futures classes n'est possible que tardivement et empêche donc un passage de flambeau formel en fin d'année.

Le passage de flambeau peut parfois se faire à l'occasion d'un conseil élargi avec la présence du maire et d'autres acteurs du territoire. Cela permet ainsi de les sensibiliser également à ce qui a été fait pendant l'année et les inviter à en être le relais (ex : communication du maire, présence du projet sur le site web de la commune).

La mairie peut aider (soutien financier et/ou logistique) les élèves à faire un petit journal ou une brève dans le journal communal sur leur aire éducative, celui-ci étant ensuite distribué à tous les habitants.





## Fiche de capitalisation – Atelier #2

### Entre continuité et innovation

Question importante qui revient souvent sur le projet : comment assurer la continuité de ce qui s'est fait les années précédentes tout en laissant la place à la nouveauté, à l'innovation. Les projets d'AME et d'ATE s'inscrivent dans un temps long, l'objectif n'est pas de recommencer à zéro chaque année comme s'il n'y avait rien eu avant.

Cette fiche ne se veut pas exhaustive sur la question (qui est très large) mais fait part de retours d'expérience.

#### 1 Lien référent/enseignant(s) - garantir la continuité du projet

##### Le rôle du chef d'établissement

- Quand les enseignants changent il peut y avoir une fragilisation du projet. Le principal/directeur est un bon **point d'entrée** pour le référent pour diffuser de l'information à son équipe, notamment quand celle-ci évolue.
- Il peut aussi **motiver** les troupes, **ménager des temps d'échanges** pour l'équipe sur le projet.

*L'aire éducative est rattachée à l'école et non à une classe (le but ultime, non atteignable partout, étant que l'école entière s'empare du sujet).*



*Maintenir un lien fort malgré les changements*

##### Gérer le changement d'enseignant

- Le changement de classe est parfois plus simple que le changement d'enseignant. Quand l'enseignant n'est plus le même, il est intéressant de demander à plusieurs enseignants s'ils sont intéressés pour reprendre le projet pour que **cela ne soit pas vécu comme une contrainte**.

##### Au collègue

- En plus de la relation avec le chef d'établissement, attention toutefois à bien avoir **du lien avec les enseignants** directement pour connaître leur intérêt pour le projet et que celui-ci ne semble pas imposé par le chef d'établissement.
- Le **professeur principal** est aussi un bon interlocuteur de manière générale pour les aires éducatives car il dispose de plus de temps avec les élèves ce qui est plus simple d'un point de vue organisationnel.

*Dans tous les cas, il semble essentiel d'avoir plusieurs enseignants impliqués pour que le projet fonctionne.*

## Prendre le temps de mener le projet

- L'aire éducative est un projet de long terme qui demande un fort investissement. Prendre le temps de faire les choses, sans être trop pressé, ni trop ambitieux dès le début pour **garder sa motivation**.
- Il faut **s'accorder des temps pour respirer**, prendre des pauses, pour se parler entre référents et enseignants : partager le rythme du projet et son enthousiasme. Il faut aussi bien prendre le temps d'échanger entre enseignants et référent sur les besoins, questions et attentes de chacun concernant le projet.

Le binôme enseignant/référent est une force. Des temps d'échanges sont indispensables : pas seulement pour préparer les activités de la prochaine séance mais aussi pour parler du projet en général

Si l'enseignant veut arrêter le projet, essayez de voir avec d'autres enseignants de l'école pour le reprendre. Vous pouvez même transmettre l'aire éducative à une autre école si vous souhaitez.

L'une des clés est que l'enseignant s'appuie véritablement sur l'aire éducative dans les apprentissages du quotidien

Prévenir et gérer  
l'essoufflement



## Essoufflement : questionner et agir

- Quand il y a un essoufflement, il est important de **comprendre** à quoi il est dû.
- Est-ce que **l'enseignant veut simplement changer de projet** – il n'y a **aucun problème** pour cela ! Il ne faut pas hésiter à **dédramatiser** la situation.
- Est-ce que l'enseignant ne s'y retrouve plus, **ne voit pas les opportunités** – dans ce cas-là on peut l'accompagner pour **élargir son champ des possibles**. Des rencontres entre enseignants sont intéressantes car elles permettent de comprendre comment font ceux qui sont impliqués depuis de nombreuses années.

Ne pas oublier que le binôme n'est pas seul : les acteurs du territoire sont également présents pour accompagner le projet

## 2 L'appropriation du projet par les nouveaux élèves : un prérequis à la continuité et donc à l'innovation

Transmission et  
passation



### Etape essentielle

- La transmission du projet est un moment clé (à voir comme un **rituel**) sans laquelle il est difficile de parler de continuité et d'innovation.
- Il est important de **garder un maximum de traces du projet** pour le transmettre aux suivants.
- Prévoir un temps d'échange entre les anciens élèves et les nouveaux est un bon moyen de passer le flambeau : cela occasionne des échanges très riches avec la présentation par les enfants aux suivants. Les **futurs élèves se sentent investis d'une mission** confiée par leurs prédécesseurs.

Il existe de nombreux moyens et outils pour réussir une passation (un atelier spécifique sur ce point sera organisé) : diaporama, présentation des élèves, expo, jeux (chasse au trésor...)...

Réfléchir à l'utilisation des outils numériques pour faciliter les échanges entre classes



## L'appropriation du projet

Vouloir faire trop d'activités au début de l'année en même temps (présentation du projet + visite du site la même journée) peut être un peu contre-productif : les élèves étant relativement passifs face au flot d'information.

### Cas particulier : les doubles niveaux

- **Bon vecteur de continuité** avec des élèves déjà sensibilisés
- Le **fonctionnement parfois à deux vitesses** peut parfois poser des difficultés avec des élèves étant déjà à fond et d'autres qui ont besoin de temps pour s'approprier le projet et qu'il devienne aussi vraiment le leur.
- Encore une fois, prendre le temps. Ne pas commencer directement des activités sur le projet (état des lieux ou autre), **laisser le temps aux élèves d'échanger** entre eux de manière informelle (en lançant des petites phrases au vol sur ce qui s'est passé l'année précédente), puis lors d'un conseil d'élève et de la rencontre avec le référent

Les élèves « connaisseurs » peuvent être valorisés comme des petits animateurs (tuteurs) : présenter le projet à toute la classe, guider les nouveaux venus dans l'état des lieux et les questionnements qu'ils ont eu l'année passée, animer des petits ateliers sur l'état des lieux, solliciter leur avis sur la poursuite du projet, sur le test d'outils développés...

### Pour des nouveaux élèves

- Les enfants ont un **rapport au temps et à l'espace différent** des adultes, il faut le prendre en compte.
- Ne pas hésiter à reprendre les bases (des aires éducatives, des connaissances...) : **ne pas commencer trop fort**, surtout s'ils ne connaissent pas le site et le projet. Il faut leur laisser le temps de l'appropriation, notamment du site (qu'ils n'ont pas choisi).
- Les nouveaux élèves doivent **trouver du sens** dans les activités menées l'année précédente : c'est pourquoi la transmission est primordiale (exemple de passation d'un jeu sur l'AME de classe en classe qui permet de découvrir ludiquement les espèces et habitats présents)

En début d'année, retourner sur le sensible, recréer un affect avec la zone pour avoir un lien fort avec les nouveaux élèves : approche sensorielle, émerveillement... Trouver l'équilibre entre le côté naturaliste/scientifique et le sensoriel/ludique : c'est tout l'art de l'aire éducative pour intéresser tous les élèves

## 3 L'état des lieux : une phase à ne pas négliger même après la 1ère année

Un pilier pour la continuité



### Le premier temps fort de l'année

- Qu'on l'appelle état des lieux, diagnostic du territoire, temps d'observation... ce moment de connaissance, de **prise du pouls de l'aire éducative** est important pour que les élèves comprennent vers quoi ils vont aller et pourquoi ils le font.

Accordez-vous et accordez-leur du temps.

### Entre continuité et découvertes

- Il peut y avoir continuité sur l'état des lieux en général mais aussi sur les sciences participatives (si les élèves se sont investis sur un protocole particulier).
- Sachant ce que les élèves ont fait l'année précédente (d'autant plus si la transmission du projet a pu se faire d'élèves à élèves), les nouveaux peuvent **vouloir d'eux-mêmes continuer** certaines observations/suivis.
- Sinon le référent et/ou l'enseignant peuvent expliquer et faire émerger les réflexions sur l'intérêt d'un **suivi sur le temps long** (pourquoi faire, la nature est changeante d'une année sur l'autre, évolution des espèces, des impacts de l'homme...).

Différents protocoles de sciences participatives sont disponibles et ils sont utilisés parfois pour la recherche ou pour l'appui aux politiques publiques

## Ecoute et questionnement

Des élèves en mode action ?



- Il se peut que les élèves souhaitent directement partir sur des actions, il **faudrait arriver à les remettre en situation de réflexion et de questionnements** :
  - Pourquoi réaliser cette action ?
  - Quels sont les enjeux sur le site ?
  - Que faut-il observer pour savoir si notre action est pertinente/appropriée ?
  - Que faudra-t-il observer pour savoir si notre action porte ses fruits ?
- Ainsi les **élèves reviendront d'eux même aux nécessités de suivis** dans le temps, de **connaissance** et comprendront donc le besoin de l'état des lieux : à la fois poursuivre certains suivis engagés mais également connaître de nouvelles thématiques en lien avec leur projet. N'hésitez pas à jouer avec leur curiosité !

## 4 La place de l'innovation dans la continuité

Aire éducative = des possibilités infinies



### Continuité sur une action et innovation sur le reste du projet

- Cette option se prête particulièrement bien aux **suivis** réalisés dans le cadre de **l'état des lieux**.
- Pour l'innovation : elle peut être partout. Les élèves peuvent vouloir **explorer un nouveau sujet sur la zone**, aller vers l'inconnu (activités humaines présentes mais peu visibles, regarder un élément nouveau de l'écosystème...), rencontrer de nouveaux acteurs du territoire

On poursuit un protocole de science participative dont le suivi est valorisé sur le long terme et les élèves peuvent en prendre conscience au fur et à mesure des années

Le champ des possibles est infini. Les élèves peuvent vouloir créer du lien et des échanges avec d'autres AME ou ATE. Pourquoi pas mener une action/un suivi en commun...

### Continuité sur une thématique et innovation sur les actions

- Une thématique peut être le **fil conducteur** sur plusieurs années, les élèves choisissant de mettre en place différentes actions dans le temps.
- C'est l'occasion de **creuser davantage un sujet** et de le comprendre plus globalement.

Exemple d'un projet sur la thématique 'déchets' : les élèves ont travaillé sur les déchets sur leur site. L'année d'après ils peuvent vouloir s'intéresser à leur origine et faire du lien terre-mer (exemple : projet de regarder les déchets présents lors d'une classe de neige et faire le lien avec les déchets sur le littoral, sur l'AME)

## Long terme et organisation



### Les projets 'ambitieux'

- Besoin d'un **bon cadrage** pour **éviter la frustration** et **assurer la continuité** du projet dans les années à venir.
- Par essence un projet ambitieux pourra **rarement** se faire **la première année** du projet (le choix du site, sa découverte nécessitant du temps).
- Toutefois ce projet peut être imaginé par les élèves, qui peuvent initier une première action (pour éviter toute frustration) et passer le relais aux élèves suivants (ici une **bonne transmission est essentielle** pour assurer la pérennité du projet et prévenir toute déception).

*Exemple d'un projet sur l'érosion : les élèves d'une année se sont intéressés au profil de la plage et à la granulométrie des grains de sable. En s'apercevant que la plage était sensible à l'érosion, ils ont souhaité prévoir une action pour revégétaliser le haut de plage. Ils ont présenté ce projet aux élèves suivants qui s'en sont saisis et ont cherché un partenaire et fait une pépinière pendant leur année et, à leur tour, ils ont transmis le projet aux élèves suivants qui ont pu revégétaliser la plage.*

## 5

## Gérer la continuité avec les élus/collectivités

### Les élections

- Les élections municipales (et autres élections locales) peuvent rebattre les cartes et toutes les relations peuvent être à reconstruire.

*Lien avec le maire et les collectivités*



*Reprendre le temps de présenter le projet aux nouvelles équipes, pourquoi pas via un conseil élargi*

### Créer et entretenir les relations

- Dans les grandes villes les personnes des services peuvent changer de poste fréquemment, la continuité peut être compliquée. Essayez d'avoir un lien avec plusieurs personnes ou un service pour plus de stabilité.
- Quand l'aire éducative a réussi à s'installer dans le territoire et à créer des liens avec différents acteurs locaux, les difficultés engendrées par ces changements de personnes dans les mairies/collectivités sont atténuées.

*Certaines communes lancent des projets « développement durable et biodiversité », avec tous les 3 ans un nouveau sujet. Si vos communes développent un tel dispositif, il peut être intéressant d'y raccrocher l'aire éducative (si le thème correspond au projet des élèves bien sûr). C'est un moyen d'avoir de la stabilité avec ce partenaire clé du territoire.*